

Traduction ci-dessous du texte *Cuestión de identidades* (<http://acracia.org/cuestion-de-identidades/>) - Le texte en version originale est en fin de document.

par Acratosaurio rex – 25.09.2017

## Question d'identités

Avec toute cette histoire d'indépendance de la Catalogne, un sujet attire particulièrement mon attention : qu'on m'explique qu'il s'agit là d'indépendantisme et en aucun cas de nationalisme. Autrement dit, on sort des milliers de drapeaux, la carte d'une patrie, une langue, une histoire, on revendique d'avoir un État à soi, participent à cela aussi bien des millionnaires que des prolétaires, l'Espagne et les Espagnols font face à la Catalogne et aux Catalans, la langue définit un territoire mais... surtout pas question de nationalisme parce que ce simple mot pue les champs de batailles et les millions de morts. Voilà bien pourquoi on parle de nationalisme avec dégoût, seul le PNV (Parti Nationaliste Basque ndt) persiste à employer le mot parce qu'il n'a pas encore découvert comment changer de nom.

Comment fonctionne le nationalisme ? En partie en se dotant d'une identité. L'identité individuelle est ce que l'on est. Un truc terriblement complexe. Découvrir ce que l'on est vraiment n'a rien de simple... Qui es-tu ? Un sociologue aurait besoin de cent mille entretiens pour donner une réponse. Hein ? Et en plus, s'il se gourre ? Imaginez donc, partant de là, la complexité de découvrir ce que nous sommes, notre identité collective. Heureusement que l'État est là pour te l'accorder. Et que petit à petit se construise une identité.

Toute politique identitaire d'état tâche d'identifier des coutumes communes et comme la populace est tellement éclectique au niveau culturel, au niveau économique, au niveau du cadre de vie géographique... Ici, en Espagne, ce qui définit la culture commune est la langue. Qu'on l'appelle castillan ou espagnol.

L'autre aspect de politique identitaire fourni par l'État est le pouvoir d'identification : pouvoir identifier les autres et les doter de caractéristiques différentes des siennes. Pour qu'il puisse exister un « nous-autres », il faut que « eux, les autres » existent. Plus les autres sont identifiables, plus nous-autres sommes renforcés. Et vice-versa.

Par exemple, ce refrain « l'Espagne nous dépouille » qui amène à penser qu'il n'y a là aucune profonde réflexion au sujet de la création de la redistribution de richesses. Ça donne juste que les voisins qui se considèrent encore Espagnols se croient entendre traiter de voleurs. Et ça les énerve un peu plus à chaque fois qu'ils voient un Catalan, à la télévision ou ailleurs, avec son drapeau, sa langue et ses autoroutes à péages. Et ça les met en rogne et ça finit en commentaires méprisants. Commentaires qui, s'ils parviennent aux oreilles d'un Catalan, ne font que renforcer son catalanisme. Et si tu mènes une politique d'immersion linguistique en catalan, tant dans l'administration qu'à l'école, tu pourras bien dire ce que tu voudras, ceux qui se sentent Espagnols vont se trouver attaqués. Et lorsque le PP est arrivé à bousiller le Statut de 2010 ? Et bien, la même chose mais à l'inverse.

Et tout ça n'est pas fait innocemment. C'est même parfaitement calculé, car plus les gens s'identifient à une nation et plus une nation à un État, plus une population dominée par son gouvernement se retrouve à l'unisson. Tout comme l'esclave pouvait s'identifier au propriétaire de l'hacienda.

En Catalogne beaucoup de gens s'excitent au sujet de l'armée d'occupation. Mais en dehors de la Catalogne... Chers amis et amies Catalans, la gauche espagnole est unioniste et la population aussi.

Les Espagnols sont loin d'être cette caricature de fascistes à petite moustache et calvitie que vous représentez systématiquement, pas plus qu'ils ne sont les quatre pelés néo-nazis. Ils applaudiront avec une profonde indifférence ce que le gouvernement fera contre la Catalogne, aussi despotique cela puisse-t-il être. C'est là tout le charme de la politique identitaire : plus elle cogne, plus elle renforce son adversaire. Et ça ni le *Gobierno*, ni le *Govern* ne l'ignorent car ils sont tout sauf innocents ou idiots... et ils jouent le jeu de leurs propres intérêts. Et en guise de repas, ils vont se goinfrer, en vous préparant à tous une orgie nationaliste. Et le plat de résistance, c'est vous tous et toutes.

L'unique réponse à la perte de liberté, à l'occupation militaire, au despotisme ne réside, en l'occurrence, ni dans le peuple, ni dans les nationalismes, ni au *Govern*, ni au gouvernement. La seule opposition, la seule réponse à la hauteur des circonstances réside dans le mouvement ouvrier. Et part d'un simple fait : les intérêts du travailleur ne sont pas nationaux. Pour poser la question des salaires, du poste de travail, du chômage, de ses conditions de vie sur la table, il faut qu'il existe de puissants motifs.

^^^^^^^^^^^^^^^^^^^^^^^^^^^^^^^^

## Cuestión de identidades

[25 septiembre, 2017 Capi Vidal 1 comentario](#)

Un tema que me llama la atención, mucho, con esto de la independencia catalana, es cuando me explican que se trata de un independentismo que no es nacionalista. Es decir: hay miles de banderas, un mapa, un idioma, una historia, se reivindica un Estado propio, participan desde millonarios al proletariado, está España y los españoles frente a Cataluña y los catalanes, hay una lengua conexiona el territorio..., pero no hay nacionalismo, porque esa palabra apesta a campo de batalla y a millones de muertos. Por eso se habla del nacionalismo con bastante asco, y tan solo el PNV sigue empleando el mote, porque aún no descubrió cómo cambiarse el nombre.

¿Cómo funciona el nacionalismo? Pues por un lado, dotándote de identidad. La identidad individual es lo que es el Uno. Terriblemente complejo. Descubrir lo que eres, es muy difícil... ¿qué eres tú? Un sicólogo necesita cien mil sesiones para decírtelo, ¿eh?, y se equivoca encima. Imagínate entonces lo complicado que puede ser descubrir lo que somos nosotros, nuestra identidad colectiva. Menos mal que el Estado te lo dice. Poco a poco, te construye una identidad.

Toda política identitaria estatal, intenta identificar costumbres compartidas, y como el personal es tan variado en nivel cultural, dinero que maneja, lugar donde vive... Aquí en España lo que marca la cultura común, lo más importante, es el idioma. El castellano o español.

La otra parte de la política identitaria que te proporciona el Estado, es la identificación: el poder identificar a los otros y darles unas características diferenciadas de las tuyas. Para que haya un nosotros, tienen que existir ellos. Mientras más evidentes sean ellos, más fuerza cogemos nosotros. Y viceversa.

Por ejemplo, el "España nos roba", a lo que lleva a pensar, no es a una profunda reflexión en torno a la creación y redistribución de riqueza del país. Lo que entienden los vecinos que se piensan españoles, es que se les está llamando ladrones. Esto les disgusta, y cada vez que ven a un catalán, en la tele o donde sea, con su bandera, su idioma y sus autopistas de peaje, les suben a la cabeza negros nubarrones y hacen comentarios despectivos. Comentarios que, si los escucha un catalán, de inmediato afianzan su catalanidad. Y si llevas a cabo una política de inmersión lingüística en catalán, tanto en la administración como en la escuela, ya puedes argumentar lo que quieras, que quien se sienta español se va a ver atacado. Y teniendo el respaldo de un Estado enorme, se crece. ¿Y cuando el PP consiguió eliminar el Estatut de 2010? Pues lo mismo, pero a la inversa.

Todo esto se lleva a cabo no por inocencia. Es totalmente calculado, porque mientras más se identifica la gente con una nación, y una nación con un Estado, mayor sintonía tiene la población dominada con su gobierno. Lo mismo que el esclavo de la plantación puede identificarse con el amo de la Hacienda.

En Cataluña mucha gente estará que trina con la llegada del ejército de ocupación. Pero fuera de Cataluña... Amigos y amigas catalanes: la izquierda española es unionista, y la población también. Los españoles no son esa caricatura de fascistas con bigotito y calvicie que os ponen por delante, ni los cuatro chorbos neonazis. Los españoles que se identifican con España, son millones de personas corrientes, como tú. Aplaudirán con indiferencia lo que haga el Gobierno contra Cataluña, por despótico que sea. Es lo que tiene la política identitaria, que mientras más fuerte se practica, más fortalece a su contrario. Eso lo sabe bien el Govern, y el Gobierno, que ni son tontos, ni inocentes..., y juegan sus cartas de acuerdo con sus propios intereses. Y para el almuerzo que se van a zampar, os están preparando, entre todos, una orgía nacionalista. Y el plato principal, sois vosotros y vosotras.

Lo único que puede responder a la pérdida de libertades, a la ocupación militar, y al despotismo, no es en este caso el pueblo, ni los nacionalistas, ni el Govern, ni el Gobierno. Lo que puede plantear oposición, lo que puede estar a la altura de las circunstancias, si hay suerte, es el Movimiento Obrero. Y conste en acta: un trabajador tiene siempre, intereses que no son nacionales. Para que ponga el salario, el puesto de trabajo, el despido, y su bienestar, poco o mucho, encima de la mesa de juego, tiene que tener buenos motivos.

[Acratosaurio rex](#)